

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.	3 fr.	5 fr.	8 fr.
Autres départements.	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

## Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

### L'inquiétude des Allemands. Les Boches voudraient la paix pour préparer une nouvelle guerre... c'est Harden qui le dit! — Sur les fronts. — La révolte de l'Arabie.

La presse allemande témoigne, de plus en plus, d'une inquiétude significative au sujet de l'offensive généralisée des Alliés. Certes, les bonnes gazettes affirment leur confiance dans l'heureuse issue de la lutte mais ce n'est plus qu'une confiance de façade, il n'est pas difficile de s'en convaincre par une lecture attentive des textes.

Par exemple la *Müncher Post* écrit :

La situation militaire ne nous donne pas de raison de désespérer, car par l'héroïsme des guerriers allemands nos frontières sont protégées et nous avons confiance. La grande offensive qui vient de se déclencher à l'ouest ne brisera pas cette protection. Cependant depuis 24 mois de guerre nous ne sommes pas encore parvenus à briser la fermeté de l'adversaire, attendu que les Anglais, les Russes et les Français possèdent encore les forces nécessaires pour passer à l'offensive. Notre but principal à présent, doit être de préparer le peuple allemand à ne pas considérer la guerre comme perdue pour nous, si lors de la paix de nouveaux territoires ne nous sont pas accordés. En agissant autrement nous préparons une opinion qui pourrait, un jour, se diriger avec violence contre ceux qui la produisent aujourd'hui.

Ainsi, ce journal considère qu'une guerre qui se terminerait sans aucun profit territorial pour l'Allemagne serait un véritable succès pour les Germains.

Où est la jactance d'antan : « Il nous faut de nouvelles provinces à l'est et à l'ouest, de vastes colonies... écrivait Harden au début de la guerre, nous étouffons dans nos frontières trop étroites! »

Aujourd'hui on se contenterait d'une bonne paix laissant les choses en l'état... afin de préparer la bataille de demain!

C'est Harden lui-même qui nous en avise nettement. Cela se trouve tout au long, sous sa signature, dans la *Zukunft* :

Il nous faut obtenir une victoire sensationnelle et puis demander la paix. Car une paix rapide pour nous seule nous permettra de préparer dans l'avenir, les voies qui conduiront cette fois le peuple allemand à la victoire.

La kolossale victoire qui devait rendre l'Allemagne maîtresse du monde est renvoyée à plus tard! Mais Harden, du moins, a la franchise brutale :

« Nous voulons la paix pour mieux préparer une nouvelle guerre. »

C'est carré. Malheureusement pour les Boches et heureusement pour la Civilisation des Alliés, eux, veulent une paix définitive qui permettra de couper court à toute velléité guerrière des Barbares. Ce n'est pas demain encore, qu'ils seront en état d'imposer leurs conditions, mais cela viendra à coup sûr.

Les Boches n'en doutent pas. Ils savent bien que l'action des Alliés ne fait que commencer et que rien ne les arrêtera. Cela se lit entre toutes les lignes des extraits suivants de la *Gazette de Francfort* et des *Dernières Nouvelles de Munich* :

Le nouveau front allemand, entre la Somme et l'Ancre, est toujours ferme, cependant le grand coup décisif n'a pas encore été donné; l'offensive ennemie n'est pas arrêtée et il est certain que de nouvelles vagues d'attaque vont s'élever contre notre front entre Arras et Roye. Du reste, rien ne nous laisse prévoir, aujourd'hui, si l'ennemi n'effectuera pas une autre offensive sur un autre point du front.

Nous avons été très surpris que l'armée anglaise se soit contentée d'un front de 40 kilomètres pour son offensive. Toutefois, il se pourrait parfaitement que cette offensive ne soit qu'une préface d'une autre grande offensive, car celle qui se poursuit actuellement n'a pas encore atteint de victoires; cependant de lourds combats vont encore se dérouler et il est certain que l'ennemi va amener de nouvelles forces, mais nos troupes sont prêtes à les recevoir.

Possible, boche vantard; depuis vingt mois vous affirmez votre victoire sur tous les fronts, sans pouvoir, cependant, imposer vos conditions aux vaincus qui sont les Alliés; il ne doit pas vous en coûter davantage de promettre au peuple allemand un succès final... que vous savez impossible!

A votre aise. Libre à vous de préparer, à vos nationaux, des déceptions certaines qui pourraient bien avoir pour vos dirigeants de terribles conséquences! Ce n'est pas nous qui l'affirmons, mais la *Müncher Post* elle-même dans l'extrait que nous publions plus haut...

Sur les fronts, l'action se développe partout à la satisfaction des Alliés.

En Picardie, les Allemands essaient de réagir. Ils entravent, certes, les progrès des troupes anglo-françaises, mais ils ne les arrêtent nullement. Les Alliés avancent avec lenteur, mais sûrement et définitivement, chaque pouce de terrain conquis étant aussitôt merveilleusement organisé.

À Verdun, le duel d'artillerie reste terrible et, sans aucun doute, le Kronprinz n'a pas renoncé à la folle ambition d'arriver jusqu'à la place forte. Peut-être a-t-il l'espoir d'obtenir ensuite la paix « précisée par Harden »!... Il se fait, en ce cas des illusions. Il ne prendra pas la place forte et la prendrait-il qu'à l'heure actuelle ce serait un incident infime dans la lutte qui s'engage; incident qui n'aurait pas le pouvoir d'arrêter un seul instant la bataille farouche qui, de l'aven même des Allemands, se poursuivra jusqu'à une solution définitive, solution qui ne peut faire aucun doute pour l'Entente.

Du côté Russe la lutte se précise en faveur de nos alliés.

Au nord, il y a un certain ralentissement, dû, vraisemblablement, à ce que les Allemands ont dû diriger des divisions de ce point vers le centre. Ici, la victoire russe s'affirme tout à fait brillante.

Dans le secteur de Baranovitchi les Allemands avouent leur recul tandis que dans celui de Loutsk, nos alliés semblent définitivement maîtres de la rive gauche du Styr.

Au sud... c'est tous les jours, la débâcle un peu plus grande des Autrichiens!

En Italie, il faut s'attendre à un ralentissement dans les progrès de nos voisins. Le tassement s'est opéré. A mesure qu'ils reculent, les Autrichiens se trouvent adossés à leurs réserves et peuvent intensifier leur résistance. Mais nos alliés sont bien décidés à pousser l'action jusqu'au succès complet.

De Salonique, rien encore. Nous croyons pourtant que l'action est prochaine. Mais la censure ne permettrait, pour ce secteur, comme pour d'autres, aucun renseignement inédit...

Qu'il nous suffise de constater que la démobilisation grecque sera un fait accompli le 18 juillet et que ce jour là, le commandant en chef aura l'esprit au repos en ce qui concerne le danger qu'il avait... dans le dos!

On ne nous donne pas de renseignements sur la révolte des Arabes

sans doute parce que l'attention se porte ailleurs et ensuite parce que les événements suivent leur cours devant Médine.

Pourtant, il ne faut point perdre de vue le soulèvement de l'Arabie qui peut avoir une influence considérable sur le sort des opérations d'Orient, les Arabes entrant en grand nombre dans l'armée du Sultan.

On sait que l'entente est loin d'être parfaite entre Constantinople et les populations du Hedjaz et de l'Arabie. Maintes fois des révoltes se dessinent, vite réprimées, les Turcs pouvant porter tous leurs efforts sur les points menacés. La situation n'est plus la même aujourd'hui Constantinople n'a plus de troupes disponibles pour lutter avec avantage contre le Grand Chérif et, d'autre part, les Arabes ont rendu inutilisable l'unique voie ferrée pouvant amener les soldats du Sultan. Enfin les Anglais, particulièrement intéressés au succès de la révolte, doivent approvisionner les Arabes d'armes et de munitions...

Le triomphe du Chérif précipiterait donc, sans aucun doute, l'effondrement des Jeunes-Turcs. Le mouvement offre pour nous, on le comprend, un intérêt indiscutable et il est vraisemblable que les Alliés aideront de leur mieux le grand Chérif Hussein, véritable descendant de Mahomet, qui en 1915 eut le courage de refuser de prêcher la guerre sainte contre les soldats de l'Entente.

L'issue de la révolte doit être suivie avec attention puisque son succès peut seconder nos plans en Orient.

## Sur le front belge

Très vives actions réciproques d'artillerie en divers secteurs du front belge dans la région voisine de Dixmude.

En plusieurs endroits, les batteries allemandes ont été réduites au silence.

Les tirs de destruction, ont repris avec succès sur les travaux ennemis à l'est de Steenstraete, et ont amené de violentes ripostes et provoqué une lutte à coups de bombes qui a tourné à notre avantage.

## Les Allemands fortifient la côte belge

Les Allemands se hâtent de fortifier leurs défenses de la côte belge, au moyen de pierres et de sable.

Des navires apportent ces matériaux de Gand et de Bruges dans des positions proches de la frontière hollandaise, à l'Écluse. Ces matériaux sont destinés à consolider de puissantes fortifications qu'on construit en ce moment dans les terres, près de la côte.

## Nous retrouvons des canons perdus

Parmi les canons qui sont tombés entre nos mains sur la Somme pendant ces derniers jours, on a trouvé des pièces françaises provenant de Maubeuge et des canons russes enlevés par les Allemands sur le front oriental en 1915.

## Avion boche en Angleterre

Un aéroplane ennemi a survolé ce matin, à 10 h. 46, la côte du comté de Kent, près de la pointe de North-Foreland, essayant de se diriger vers l'intérieur du pays.

Un de nos canons spéciaux a ouvert le feu à longue distance sur l'ennemi, qui a repris la direction de l'est, vers la mer.

Quelques-uns de nos aéroplanes sont partis à sa poursuite sans pouvoir le rattraper.

Aucune bombe n'a été lancée.

## Un aviatik détruit

Un avion du type aviatik a été retrouvé dans nos lignes.

Il résulte de l'enquête que cet appareil est tombé dans la nuit du 6 au 7 juillet, au cours d'une mission de bombardement. Seul, le corps d'un des passagers a été retrouvé. Il a été inhumé et l'on a procédé ensuite à la destruction des deux bombes qui restaient dans l'avion.

## Vapeur allemand coulé

Le vapeur allemand « Donta », de Stettin, 6.000 tonnes, a été coulé la nuit dernière par un sous-marin, probablement russe, dans la Baltique, au large de Ornskoldsvik.

## Troubles graves à Munich

L'annonce des pertes formidables infligées aux contingents bavarois sur le front occidental, a soulevé en Bavière, un vif mécontentement. L'élévation du taux des denrées y rend, d'autre part, difficiles les conditions d'existence. Ces deux faits réunis ont provoqué, jeudi et vendredi, des troubles graves à Munich. Le bourgmestre a été révoqué pour incapacité.

## 200 navires anglais rentrés dans leurs ports

Il y a lieu de noter un des heureux résultats de la bataille du Jutland.

Cette victoire navale a eu pour conséquence de permettre à 200 navires marchands britanniques réfugiés depuis le début de la guerre dans les ports scandinaves de s'échapper et de rentrer en Angleterre.

Tous ont passé à travers le Catéfal sans être inquiétés par la flotte allemande.

## Sur le front italien

Communiqué officiel

Dans le bassin du Haut-Astico, on signale des progrès de notre infanterie dans le bassin de Molino et le long de la ligne directrice de la vallée de l'Astico, vers Fornio. Nous avons recueilli des armes, des munitions et du matériel abandonné par l'ennemi.

Sur le plateau des Settes-Comuni, un brouillard épais a paralysé hier l'activité de l'artillerie.

Dans un secteur du front plus au Nord, nous avons pris d'assaut des retranchements ennemis au nord du mont Chiesa, et avons enlevé le col de Agnella. Nous avons fait une quarantaine de prisonniers.

Dans la Haute vallée de Campelle, nos troupes ont occupé le col de San-Giovanni.

Le long du front de l'Isongo, l'artillerie ennemie s'est montrée particulièrement active dans les secteurs de Tolmino et de Plava, et sur les hauteurs au nord-ouest de Gorizia. Elle a été partout contraincte par notre artillerie.

Dans la zone de Monfalcone, dans la nuit du 7 au 8 juillet, nous avons repoussé deux nouvelles tentatives d'attaque contre les positions récemment conquises par nous.

## L'action russe

Les Russes continuent à progresser vers Kovel, le long du chemin de fer Kovel-Sarny, au nord de Loutsk.

Les combats les plus importants sont engagés maintenant sur le front de la Dvina, au sud-ouest du lac Narotch. Une grande activité règne aussi dans le secteur central de Pinsk, vers Sokal.

D'ailleurs, les Russes ont poussé les Autrichiens vers l'ouest, le long des deux rives de la Strypa, et se trouvent maintenant à 30 ou 40 kilomètres de Halich et de Stanislav.

Les Russes ont atteint les deux rivières Korpetz et Sukhodolk, affluents nord et sud du Dniester et qui constituent une ligne de défense continue de ce fleuve. Celle partie du front occidental a une largeur d'environ 40 kilomètres.

## Les Russes progressent sur le Haut Styr

Les Russes ont poursuivi leur avance à l'ouest de Kolki en remontant le Styr jusqu'à la ligne Novoz-Ougly, à l'ouest de Grouziatyn. Des coups de main heureux ont été accomplis par la cavalerie russe à l'ouest de Gorodok, vers Novaia-Rouna et Torianovka.

## Les balles Dum-Dum des Autrichiens

Plusieurs prisonniers autrichiens faits par les Italiens dans les récents combats affirment de la manière la plus catégorique que du 1<sup>er</sup> au 15 juin, on distribuait dans leur rangs tous les jours, 2.400 cartouches par compagnie de balles dum-dum ayant l'ogive en plomb.

## La population évacuée Sokol

En raison de la rapide avance des troupes russes vers Sokol, la population de cette ville l'évacue en toute hâte.

## Un coup terrible pour l'Allemagne

Dans les milieux diplomatiques on attache une haute importance à l'accord russo-japonais. On estime que cet accord porte un coup terrible à l'Allemagne en Extrême-Orient et signifie l'exclusion des intérêts allemands dans l'Océan Pacifique, où l'Allemagne a travaillé si longtemps et d'une façon si tenace à étendre son influence.

## LA ROUMANIE et les victoires russes

L'« Universul » estime que les événements vont bientôt forcer la Roumanie à prendre une décision définitive.

D'autre part, le journal roumain « Dimuneta » annonce que d'importants changements auraient lieu prochainement dans le corps diplomatique roumain.

## A Salonique

Rien de particulier à signaler sur le front. Activité moyenne de l'artillerie et des patrouilles.

Nos avions ont bombardé, ce matin, avec des obus de gros calibre les campements bulgares dans la région de Rozaric.

Un avion ennemi, attaqué par les canons français contre avions, est tombé en flammes dans la région de Doiran.

Contrairement aux affirmations de la presse athénienne, Cavalla a pour six semaines de vivres.

## Bulgares et Autrichiens

Suivant des informations de Sofia, le gouvernement bulgare a refusé récemment d'autoriser le passage, à travers le territoire bulgare, d'officiers autrichiens qui se trouvaient à Constantinople et qui étaient rappelés d'urgence à Vienne. Le gouvernement bulgare prétendait, pour motiver son refus, qu'une épidémie de choléra existait à Constantinople.

Cependant, à la suite de l'intervention du ministre d'Allemagne, le gouvernement bulgare a autorisé le passage des officiers autrichiens, à la condition que le train traverserait le territoire bulgare sans s'arrêter.

## EN INDO-CHINE

On sait que les Boches avaient fomenté une révolte en Indo-Chine et que cette misérable tentative avait avorté.

Voici quelques détails sur cette affaire qui a coûté sa couronne au souverain d'Annam.

C'est le 3 mai qu'on eut connaissance qu'un soulèvement s'était produit à Quang-Ngai. Vingt-cinq hommes de troupes et de la garde indigène furent aussitôt envoyés pour rétablir l'ordre. On savait que le lieu de réunion choisi par les révoltés était la résidence supérieure.

A 22 heures le résident apprenait que le jeune roi Duy Tan avait quitté le palais.

A minuit, un Annamite était arrêté sous un pont, au moment où il jetait dans le fleuve le sabre du roi et un étendard de soie jaune.

Le samedi matin, le roi d'Annam était arrêté dans une pagode à trois kilomètres de Hué et conduit à la caserne où il était gardé à vue.

Le gouverneur général de l'Indo-Chine arriva à Hué. Tout dans la capitale d'Annam avait repris son aspect normal.

Un communiqué officiel fut fait par le gouverneur général. Il constatait l'avortement de la révolte, rendait hommage à la tenue des habitants et des soldats indigènes notamment à Hué, mais, devant l'indignité du roi Duy Tan, annonçait que le gouvernement français avait prononcé, le 13 mai sa destitution et nommé à sa place le prince Bun Dao, fils aîné de Dong Khang, premier roi choisi par la France et qui toujours à l'égard de celle-ci a fait preuve d'un irréprochable loyalisme.

## SENAT

Séance du 9 juillet 1916

Le Sénat s'est réuni en séance publique, après la clôture du Comité Secret.

M. le Président donne lecture des ordres du jour, il y en a 4.

Le Président du Conseil déclare accepter l'ordre du jour présenté par M. Couyba, ordre du jour de confiance.

Cet ordre du jour est voté par 251 voix contre 6.

## CHRONIQUE LOCALE

### SERVICE DES FRAUDES

Parfois, on peut lire dans les journaux des vœux émis par les Sociétés d'hygiène demandant que les mesures d'hygiène prescrites soient appliquées avec la même sévérité qu'avant la guerre.

Mais ce que ces sociétés réclament avec plus d'insistance, c'est l'analyse de tous les produits alimentaires dont la vente n'est pas, semble-t-il, très surveillée.

Dans la zone des armées, des généraux ont pris des mesures énergiques contre des mercantis qui vendaient des mixtures épouvantables aux poilus.

Mais ce n'est pas seulement au front que ces mixtures se trouvaient, se fabriquaient; beaucoup étaient expédiées de l'arrière.

Pressés de faire fortune, des commerçants envoyaient des denrées fabriquées rapidement et qui étaient loin de répondre aux règlements d'hygiène qui nécessitent l'alimentation.

C'est donc à l'arrière que la surveillance doit être établie pour empêcher le mauvais trafic de ceux-là qui non contents de vendre très cher frelatent encore les marchandises.

Sans doute, de tels faits ne sont pas exclusivement commis dans le Lot; certes non, puisqu'aussi bien notre département reçoit beaucoup de denrées d'autres régions.



Sur le front Russe

(2<sup>e</sup> communiqué)

Le désastre ennemi au Sud

De Petrograd : En Bukovine, à l'ouest de Kimpolung, près de Founioul, Moldava et Valepoutha, l'ennemi est repoussé, laissant de nombreux cadavres. Nous avons pris 7 officiers et 530 soldats. Selon le dénombrement fait par l'armée du général Letchitsky, nous avons capturé, dans ce secteur, du 23 juin au 7 juillet : 674 officiers, 30.375 soldats, 18 canons, 100 mitrailleuses, 15 caissons de munitions. Rien d'important sur le reste du front.

Nouveau crime des pirates

Dans la Mer Noire, un sous-marin ennemi a coulé, sans avertissement préalable, le navire-hôpital Vperide portant tous les signes distinctifs établis par la Convention de Genève. Sept hommes ont péri.

Succès Russes au Caucase

Au Caucase, au cours des combats du 8 juillet, à l'ouest du méridien d'Erzeroum, nous avons capturé 60 officiers, 4 aide-majors, 1.050 soldats et un nombreux matériel.

Aéroplanes sur l'Angleterre

De Londres (officiel) : La nuit dernière, avant minuit, des aéroplanes ennemis ont survolé la côte sud-est de l'Angleterre. D'après les informations actuellement reçues, cinq bombes ont été lancées. On ne signale pas de dégâts. On attend des détails complémentaires.

Les Russes dans les Carpathes

De Petrograd : Les milieux militaires estiment qu'en occupant Mikoulitchine, les Russes entament les cols des Carpathes. Le col de Joblonitz est directement menacé par la prise de Deliatyn. Par ce col passe le chemin de fer de Budapest à Stanislav et Lemberg. L'avance Russe interdit donc l'envoi des renforts autrichiens par cette voie ferrée.

KOVEL MENACÉ

De Petrograd : Kovel est sérieusement menacé, de nombreuses patrouilles de cavalerie Russes opèrent dans les environs de la ville.

DES TROUPES AUTRICHIENNES SE MUTINENT

De Rome : Une partie des troupes du général Koovess se seraient mutinées en recevant l'ordre de partir pour le front oriental. Trois brigades seulement auraient pu être dirigées vers Lemberg et Stanislav.

Le Tsar à Czernovitz

De Bucarest : Le Tsar arriverait prochainement à Czernovitz.

L'offensive Anglo-Française inquiète fortement les Boches

De Rotterdam : L'inquiétude allemande augmente devant les progrès de l'offensive des Alliés sur la Somme. PARIS-TELEGRAMMES.

Le second communiqué Russe nous apporte d'excellentes nouvelles. Le désastre autrichien s'accroît encore, en Bukovine, où nos amis menacent sérieusement les cols des Carpathes. Kovel se trouverait également très menacé. Depuis un mois les Allemands font des efforts désespérés pour sauver cette place importante pour eux. Il semble bien que nos alliés ont fini par triompher de toutes les résistances.

Egalement de Hollande on certifie que l'offensive Anglo-Française remplit les Boches d'angoisse... A l'est commencent la partie devient difficile pour nos ennemis.

Nos troupes continuent à progresser au sud de la Somme. Nous n'oublions, par ailleurs, des avantages divers et nombreux. Nous en sommes encore à la période préparatoire ; mais les événements nous sont nettement favorables.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphodiode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT,

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 9 JUILLET (22 h.)

Au nord de la Somme, aucun événement à signaler. Au sud de la Somme, nous avons, au cours de la journée, engagé une action offensive à l'est de Haucourt, sur un front de quatre kilomètres environ, depuis la rivière jusqu'au nord de Belloy-en-Santerre.

Sur toute la ligne d'attaque, nos troupes ont enlevé les positions ennemies sur une profondeur de terrain de un à deux kilomètres. Nous nous sommes emparés du village de Biaches et nous avons établi nos positions sur une ligne qui va de ce village jusqu'aux abords de Barleux. Au cours de ces actions nous avons fait trois cents prisonniers.

Sur les deux rives de la Meuse, assez grande activité de l'artillerie, notamment dans les secteurs de Flury et du bois Fumin.

Sur le front Anglais

Progrès de nos Alliés

Echec des contre-attaques allemandes

Londres, 9 juillet, 21 heures. L'artillerie ennemie a été aujourd'hui beaucoup plus active au cours de la journée. De nombreux duels d'artillerie ont été engagés en divers points du front de bataille. Dans le voisinage d'Ovillers, que l'intensité du bombardement a converti en un amas de tranchées détruites, de débris informes et d'entonnoirs remplis de boue, nous avons réalisé des progrès appréciables, malgré une résistance acharnée de l'adversaire. Dans le but de reprendre une partie du terrain perdu au cours de la semaine dernière, l'ennemi a déclenché au cours de l'après-midi deux violentes contre-attaques contre nos nouvelles positions et dans le voisinage du bois des Trônes. Comme cela lui est arrivé hier, ces deux attaques ont été complètement brisées par les feux de notre artillerie.

Communiqué du 10 Juill. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES) Au nord de la Somme, nuit calme. Au sud de la Somme, NOS TROUPES POURSUIVANT LEURS PROGRÈS, pendant la nuit, dans la région de Barleux, ont enlevé une ligne de tranchées allemandes située entre ce village et la maisonnette.

Les prisonniers valides, capturés par nous, dans ce secteur, pendant la journée d'hier et au cours de la nuit sont actuellement, au nombre de 950.

En Champagne, deux coups de main ont été réussis par nous, au sud-est et à l'ouest de Tahure.

A l'ouest de la butte de Mesnil nous avons lancé deux attaques sur une tranchée allemande que nous avons enlevée et organisée sur un front de 500 mètres environ. Nous avons fait une dizaine de prisonniers.

En Argonne, une de nos reconnaissances a pénétré, au Four-de-Paris, dans la tranchée ennemie qu'elle a nettoyée à la grenade.

Sur le front de Verdun, bombardement continu des régions de Chattancourt, Fleury et La Laufée. Une forte patrouille ennemie a été dispersée à la grenade au nord-ouest de Fleury.

Dans les Vosges, des détachements ennemis ont attaqué nos positions de la région de Chapelotte sur trois points à la fois. Pris en écharpe par nos feux de mitrailleuses, l'ennemi n'a pu prendre pied et a été repoussé.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

SUR LE FRONT RUSSE

AU CENTRE :

Succès général des Russes

Dans le secteur est et nord-est de Baranovitchi, les combats acharnés continuent contre l'ennemi, qui résiste avec une ténacité furieuse. L'offensive des vaillantes troupes du général Loscha, dans la direction du Stokhod inférieur, continue. L'ennemi se replie en grand désordre.

Au sud du chemin de fer de Sarny à Kovel, nous avons enlevé, à la suite du combat, les villages de Goulovitchi et de Kaschova.

Plus au sud, dans la région des villages d'Arsonovitchi, de Vanovka et de Doukhtchiew, on signale de vastes incendies.

AU SUD

NOUVEAUX PROGRÈS DE NOS ALLIÉS

Hier, à la suite de combats acharnés, les troupes du général Letchitsky ont occupé, dans la Galicie du sud, l'important point des voies convergentes de Delatyn. Dans les endroits que l'adversaire a abandonnés, nous avons enlevé des dépôts de munitions de guerre, notamment des pare-cléats en acier, des grenades à main, des cartouches, du fil de fer.

AU CAUCASE :

Encore des succès Russes

Nous avons repoussé par notre tir les attaques des Turcs, dans la nuit du 7 au 8 juillet, dans la région à l'ouest de la ville de Platana. A l'ouest de la ville d'Erzeroum, nos troupes se sont emparées d'une série de positions turques et ont fait prisonniers 67 officiers, dont deux commandants de régiments et un commandant de batterie, et 799 soldats. Nous avons pris sept mitrailleuses et un canon.

Concert pour les blessés

Gros succès, hier encore, pour le Concert organisé en faveur des blessés et des prisonniers de guerre. Un public nombreux a fait — trois heures durant — une ovation aux artistes dévoués qui interprétaient, à nouveau, sur notre scène, l'œuvre charmante de M. Nicolai et de quelques autres Cadurciens : Cahors-Recue.

Tout le monde a droit à de vifs éloges : organisateurs, interprètes, musiciens, et c'est de grand cœur que nous adressons à tous nos félicitations les plus chaleureuses.

Grâce à l'initiative de l'Association des Anciennes Elèves du Collège de jeunes filles et au dévouement inlassable de M. Cambon, une grosse somme va permettre de faire beaucoup de bien.

Que tout le monde en soit remercié.

Mouvement des vins

L'Officiel publie le mouvement des vins en France, pendant le mois de juin 1916. Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 3.037 hectolitres. Antérieures : 72.645 hectolitres. Total : 75.682 hectolitres. Quantités de vins soumises au droit de circulation : 6.919 hectolitres. Antérieures : 75.798 hectolitres. Total : 82.717 hectolitres. Stock commercial existant chez les marchands en gros : 5.747 hect.

Cylindrages à vapeur

Opérations probables du 10 au 16 juillet

Répandage et cylindrage des matériels sur : Chemin de grande communication n° 6b, de St-Germain à Dégagnac de 1 k. 500 à 3 k., entre Beauregard et Concores. Chemin de grande communication n° 12, de Molieres à Souillac par Cahors et Gourdon, de 45 k. à 46 k., entre Breil-Bas et Peyrilles.

Relèvement de la ration normale de vin

La ration normale de vin pour les hommes avait été ramenée à 25 centilitres. Sur les réclamations de l'opinion publique, elle vient d'être relevée au taux uniforme de 37 centilitres et demi pour toutes les troupes de la zone des armées (déclaration du ministre de la guerre à l'« Officiel »). Il s'agit bien de la ration normale en dehors même de l'amélioration que peut donner l'ordinaire de la compagnie.

Bibliographie

Le Mexique

Le Mexique abuse de la permission d'être sans cesse un pays d'actualité et cependant il est encore ignoré pour une grande part. La Nature, n° 232, publie une courte étude d'ensemble sur la géographie, l'agriculture et les richesses du turbulent voisin de la grande république américaine.

Dans le même numéro un article illustré sur Le tannage des peaux explique comment les anciens procédés de fabrication ont vu peu à peu de nouvelles méthodes se substituer à eux ; les lecteurs trouveront des indications précises sur les différents procédés de tannage végétal ou minéral. Ce numéro de La Nature est complété par une note de M. Bigourdan, membre de l'Institut, sur la Nébulosité en France ; sur le Cinéma « commis voyageur » ; sur un Transformateur de un million de volts, sur les Cévélates en Roumanie, etc., etc. La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

Nouvelles relations, à date du 1<sup>er</sup> juillet 1916, de Paris-Quai d'Orsay sur les Pyrénées Orientales et Barcelone.

Ces relations sont assurées comme suit, grâce à la création d'un nouveau train express de nuit entre Paris et Toulouse. Départ de Paris-Quai d'Orsay à 22 h. 05. Arrivée à Toulouse à 9 h. 52. Carcassonne 11 h. 43. Narbonne 12 h. 52. Perpignan 14 h. 10. Port-Bou 15 h. 30. Barcelone 19 h. 30 (train de luxe en Espagne) ou 23 h. (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes en Espagne).

Le trajet total Paris-Barcelone s'effectue ainsi en 22 h. 25 ou 25 h. 55 au lieu de 24 h. 40 ou 28 h. 10. Voitures directes de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes et wagon-lits entre Paris et Port-Bou.

Pour les conditions d'admission des voyageurs, militaires compris, et tous renseignements complémentaires, consulter les affiches spéciales.

DECENTRALISATION administrative & ORGANISATION régionale. ENVOI GRATUIT sur demande adressée à M. le Président de la Ligue de Représentation professionnelle et d'Action régionaliste, 1, rue Euler, Paris.

Confrère reprendrait

Imprimerie dépréférée avec Journal, même avec librairie. Paierait tout ou bonne partie comptant. S'associerait ou s'intéresserait à maison sérieuse. Adresser offres : Emile, Agence Havas, 8, Place Bourse, Paris.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Aux protecteurs des Naturalisés

Si tous les Français, sans exception, détestent les Allemands, il en est encore qui accordent aux Austro-Hongrois des circonstances atténuantes et voudraient leur ménager, même chez nous, un traitement de faveur ; il faut lire, à ce propos, dans Les Annales, la judicieuse protestation de l'éminent académicien Frédéric Masson :

LA QUESTION AUTRICHIENNE

Depuis quelques temps, il est trop visible qu'on fait campagne à Paris, en faveur des Autrichiens.

Qui ? Des Français qui ne veulent pas ou ne savent pas voir ; qui, pleins de bonnes intentions peut-être, n'ont pas saisi le but essentiel de cette guerre libératrice ; ou bien des Français, mais par quelque intérêt de commerce ou de société, qui se trouvent consciemment ou non, agir pour l'étranger ; ou bien encore des pseudo-Français ou des pseudo-Polonais, à moitié excellents sujets de Sa Majesté autrichienne et serviteurs dévoués de certains archiducs que leurs biens et leurs alliances approchent davantage des magnats polonais.

Ils viennent dire qu'il faut ménager à la monarchie dualiste, nécessaire à l'équilibre européen, quelques moyens de sortir de l'alliance allemande ; que si l'Autriche doit être privée de certains des éléments qui la constituent, elle ne doit pas disparaître et qu'il est utile et nécessaire de maintenir, en présence de l'Allemagne luthérienne une Allemagne catholique qu'il serait impossible de trouver si l'Autriche était démembrée.

Dans cette campagne en faveur de l'empire austro-hongrois, dans cette préférence qu'on semble lui donner sur son allié et ami, l'empire allemand, on met vraiment un peu trop en oubli que ce sont les ambitions de l'archiduc-héritier qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à-vis de la Belgique et ne sont-ils pas nos ennemis, au même titre que les Allemands, ceux qui ont préparé cette guerre ; que le gouvernement austro-hongrois en a volontairement déclenché les ressorts ; que, vis-à-vis de la Serbie, quelle croyait sans défense et dont elle imaginait avoir raison au premier coup, l'armée austro-hongroise a employé les mêmes procédés atroces que l'armée allemande vis-à